

TOUR DU MONDE DU 1^{er} AOÛT D'ANS LA «CINQUIÈME SUISSE»

Synonyme de brunchs gargantuesques, de feux de joie et d'exaltation patriotique, la Fête nationale suisse ne s'arrête pas aux frontières: la frénésie et la symbolique de cette journée s'avèrent parfois plus importantes pour les Suisses de l'étranger.

Texte **Erica Berzategui**

Jour de commémoration nationale, le 1^{er} Août représente pour certains l'occasion de faire la fête et de se retrouver en famille tout en perpétuant les traditions. Entre l'ambiance fêtarde et le calme ambiant caractéristique des jours fériés, tous les Suisses y trouvent leur compte, que ce soit dans les villes ou dans les villages. Et à l'étranger? Selon Nicolas Bideau, directeur de Présence Suisse, l'agence de la Confédération chargée de promouvoir la Suisse à l'international, «le 1^{er} Août est un moment très symbolique pour les Suisses éloignés de leur patrie. La Fête nationale permet de se rapprocher de ses origines.»

Malheureusement, la crise sanitaire coupe cet élan patriotique, y compris pour les expatriés. Alexandra de Mello, déléguée des Suisses de Singapour, avance que, paradoxalement, «le fait d'avoir été si loin de notre pays durant une période si douloureuse nous a sans doute encore davantage motivés pour se réunir, pleurer et rire ensemble». C'est en pleine première vague du coronavirus que Nicolas Bideau et l'équipe de Présence Suisse mettent sur pied le site mission1agosto.org afin de proposer une alternative aux festivités normalement organisées par les ambassades. Rafranchi cette année, ce projet propose notamment de prendre part à diverses activités typiquement suisses afin de participer à un concours. Silvia Fachini, directrice de l'association Valais-Argentine, raconte: «On fait de la tresse, de la salade de cervelas ou encore des coiffures typiquement de chez nous et, ensuite, on les partage sur les

réseaux sociaux pour peut-être gagner un repas avec notre ambassadeur!»

La Confédération s'engage alors elle-même auprès des représentants de la «cinquième Suisse». La plupart des ambassades font de leur côté également preuve d'engagement envers leurs concitoyens. Celle d'Afrique du Sud a par exemple posté des messages de l'ambassadeur adressés aux citoyens sur les différents réseaux sociaux. L'ambassadrice du Liban a, quant à elle, adressé un message d'espoir et de prévention aux Helvètes à travers une vidéo postée en ligne.

En dehors de cette période de pandémie, le sentiment qu'incarne la Fête nationale n'est pas partagé par tous les expatriés. Valentine Zenker et Philippe Giroud, en voyage depuis mars avec leur van (surnommé Louise), n'accordent pas de symbolique particulière à cette fête: «On mangera probablement la fondue qu'on a au frigo pour marquer le coup mais sans avoir de sentiments particulièrement patriotiques... Ce sera sympa, on sera sans doute au milieu des montagnes turques!»

Pour d'autres, les festivités représentent un sentiment symbolique fort. Séverine Wydler, au Sri Lanka depuis une quinzaine d'années, associe à cette journée une palette d'émotions qui lui permettent de se rapprocher un peu de sa famille en Suisse, «en pensant qu'ils

fêtent également le 1^{er} Août en même temps, à quelques heures de décalage». Cette Suissesse, qui en temps normal participe généralement aux festivités organisées par l'ambassade, essaie de revisiter les traditions à sa manière, en s'adaptant en fonction des possibilités. Il lui est alors arrivé de manger une fondue sur la plage!

Damien Dellea, directeur des opérations du campus de Singapour de l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL), associe le 1^{er} Août à un phénomène



SILVIA FACHINI
Côlon, Argentine
Cette Valaisanne d'origine s'engage pour maintenir un lien entre l'Argentine et la Suisse.



PHILIPPE GIROUD ET VALENTINE ZENKER
Actuellement en Turquie
Le couple a tout plaqué il y a quelques mois, pour voyager sans contraintes.



SÉVERINE WYDLER
Tangalle, Sri Lanka
Après avoir vécu à Pully (VD) durant vingt-neuf ans, elle est partie rejoindre son mari en Asie.



CLAUDE VERLY
Singapour
Attaché à ses racines, il regarde le journal télévisé de la RTS tous les matins pour prendre des nouvelles du pays.



DAMIEN DELLEA
Singapour
Originaire de Berne et du Tessin, il a grandi à Neuchâtel et étudié à Genève.

permet de transmettre une image positive de notre patrie. «Si on invite des amis qui ne sont pas Suisses, cela nous permet de parler de chez nous, de discuter de nos traditions et de faire découvrir nos spécificités. Cela nous permet de renforcer notre sentiment d'appartenance!» affirme, avec un brin de fierté, Damien Dellea.

C'est également dans cette optique que Présence Suisse a mis sur pied les différentes activités via le site mission1agosto.org. En effet, Nicolas Bideau a notamment pour mission de promouvoir une image positive du pays. Selon lui, «les Suisses de l'étranger sont d'excellents ambassadeurs: en faisant rayonner avec amour notre culture, ils donnent une image chaleureuse et conviviale de la Suisse dans le monde». Malgré le peu de symbolique accordé à la Fête nationale, Valentine et Philippe racontent, excités, qu'ils seraient tout de même ravis de partager leur fondue avec des locaux: «Si l'occasion se présente, on va sûrement passer ce moment avec des Turcs et pourquoi pas leur présenter certaines facettes de notre pays!»

plus profond et ancré: «C'est une occasion particulière de se remémorer les valeurs helvétiques et d'affirmer notre identité. Comme nous sommes une petite minorité, cela nous fait du bien d'avoir une occasion d'affirmer nos singularités et nos origines.»

De l'autre côté du globe, en Amérique du Sud, Silvia Fachini, qui n'a jamais vécu en Suisse mais qui se sent profondément liée au pays par ses origines, voit cette journée comme un moyen de renforcer son sentiment national en le célébrant avec d'autres Valaisans.

Que le patriotisme ressenti soit fort ou léger, une majorité d'expatriés s'accordent sur le fait que le 1^{er} Août

La Fête nationale représente également l'occasion de transmettre la culture ainsi que les valeurs suisses aux enfants. Séverine Wydler tente ainsi de transmettre une part de ce patrimoine culturel à sa progéniture, «même si c'est encore flou pour eux, ils sont un peu jeunes». Il en va de même pour Claude Verly, établi depuis maintenant vingt-cinq ans à Singapour: «J'ai toujours éprouvé du plaisir à célébrer le 1^{er} Août avec mes enfants (*de nationalité singapourienne, ndr*). Cela nous permettait de passer un agréable moment en famille.»

Espérons pour nos compatriotes expatriés que les circonstances sanitaires seront plus clémentes pour une célébration en bonne et due forme dès l'année prochaine! ●